



En Nouvelle-Calédonie, comme ailleurs, la liberté de la presse doit rester un pilier de la démocratie

Le SNJ s'inquiète du climat délétère qui s'est installé ces derniers mois en Nouvelle-Calédonie, notamment autour de la question du corps électoral, et dénonce les agressions dont sont victimes les équipes de NC la 1ère.

Ces atteintes à la liberté de la presse ont lieu sur le terrain, dans certains médias et sur les réseaux sociaux, où des dirigeants politiques et leurs militants s'en prennent à nos collègues : pressions, agressions verbales, menaces...

Nous tous, journalistes de la rédaction, restons solidaires. S'en prendre à l'un d'entre nous, c'est s'en prendre à tous !

La chaîne se voit taxée par les uns, de parti pris indépendantiste, par les autres, de positionnement loyaliste.

On pourrait se rassurer et y voir la reconnaissance d'une forme d'équilibre dans notre traitement de l'actualité... Si les conséquences de ces attaques n'étaient pas aussi lourdes pour les équipes.

Alors que les prochains mois s'annoncent encore plus difficiles politiquement, socialement et économiquement pour la Calédonie, le SNJ alerte sur la nécessité pour les médias de travailler sereinement. Sans pression politique.

NC la 1ère est un média d'information indépendant et non une entreprise de communication au service des hommes et des femmes politiques. Nous demandons à la direction de France Télévisions de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour garantir la sécurité physique et morale de ses équipes.

Être attaché à la démocratie, c'est aussi être attaché à la liberté de la presse.

Et c'est notre devoir de la préserver.

Nouméa, le 13 mai 2024